

# Jean-Marie Le Gall

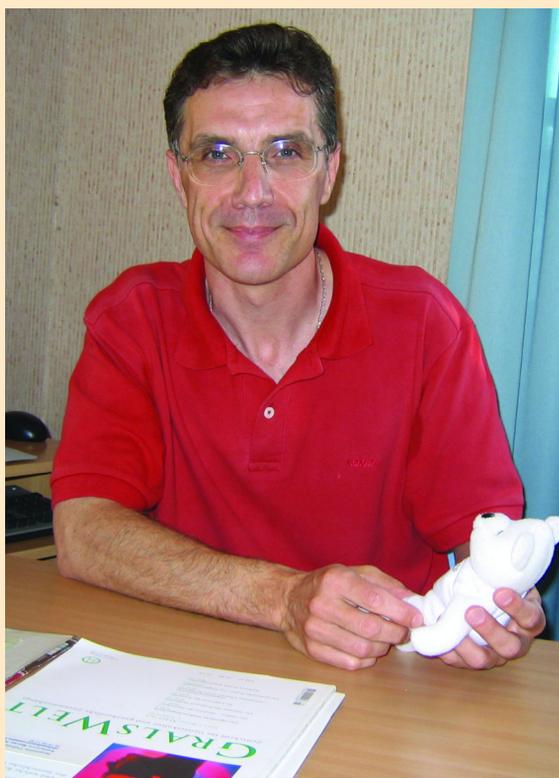
## un magnétiseur médium

«Le parcours aide  
à se débarrasser  
de l'inutile»

Jean-Marie Le Gall est né en 1959. Dès sa jeunesse, il a très vite été en relation avec les phénomènes paranormaux : clairvoyance, lévitation d'objets, clairaudience, contacts avec l'au-delà, torsions de métaux, magnétisme expérimental et curatif, spiritisme. Sa question incessante était de savoir pourquoi il avait ces dons. A quoi pouvaient-ils servir et comment les rendre utiles ? Pour cela, il fallait en parler.

A 17 ans, il se rendit en toute bonne foi à des émissions radios : «Ici l'ombre...» à France Inter avec Jacques Pradel, et télévisées : «Miffigue mi-raison» en 1980 à Antenne 2 de Alain Bougrain du Bourg et Patrice Laffont, «Droit de Réponse» en 1984 et 1987 de Michel Pollac, et en 1990 à Canal + avec Michel Denizot.

C'est à cette époque, qu'il a travaillé sous le contrôle du Dr Dierkens (chercheur à l'université de Bruxelles) et de Yves Lignon (professeur de l'université de Toulouse) avec lesquels il a mis au point



des protocoles d'expérimentation, dans la volonté de faire les choses correctement. Au cours de ses recherches il s'est intéressé aux EMC,<sup>(1)</sup> aux dissonances cognitives, il a également approfondi l'Ancien et le Nouveau Testament, le bouddhisme, la littérature et les maîtres spirituels de différentes cultures.

---

**Formation :**

1995 : Ecole Robert Masson (naturopathie)

1991 : Initiation à la P.N.L (Programmation Neuro Linguistique)

Conférencier au sein du Collège Européen de Naturopathie Traditionnelle Holistique (CENATHO) Président : Daniel Kieffer

1985 : Initiation au Sbiatsu avec Aline Despeisse

1980 - 1985 : Formation de Naturopathe - Ecole Marchesseau

## Le fil conducteur

Les signes qui apparaissent dans la vie de Jean-Marie Le Gall montrent comment les circonstances, qui se mettent en place, entourent l'âme qui se réincarne pour l'aider à parfaire ses capacités, tout en l'amenant à vivre les expériences indispensables à la prise de conscience et au karma. En effet, dès l'âge de sept ans, il faisait souvent le rêve où il se retrouvait dans une clairière, au milieu d'un

Jean-Marie le Gall

### Contact avec l'au-delà un médium témoin

Préface de Jean-Pierre Girard



LANORE

cercle de pierres, en présence de personnages habillés de grandes robes blanches (ou bleues ou vertes), avec une coiffe ornée d'un symbole à l'avant et un bâton en bois d'une couleur identique à leur tenue. Cette rencontre avec les druides étaient accompagnée de visions nocturnes.

A l'école Saint François-Xavier dans le 7<sup>e</sup> à Paris, il utilise déjà de façon spontanée les bienfaits des arbres pour se protéger de l'agressivité de ses camarades lors des récréations. Très vite catalogué de «sorcier»,

ce petit garçon, peu à l'aise dans les études, veut pourtant devenir médecin comme son grand-père.

Tout en prenant connaissance de l'Ancien et du Nouveau Testament, il est bouleversé par la vie de Jésus. Un jour, Mgr Marty, archevêque de Paris, vient à l'église du «Bon Conseil», le jeune garçon refuse de s'agenouiller devant lui et de baiser sa bague. Il reste bien droit planté devant le prélat, en lui serrant tout bonnement la main. Plus tard dans la matinée, il lui pose une question embarrassante et inattendue : «Pourquoi appelle-t-on le prêtre "mon père" et les autres autorités religieuses "Monseigneur" ?»

Sans parler de la désapprobation de l'entourage, notons que sa question n'eut jamais de réponse. Néanmoins, le mécanisme subtil – qui œuvre à relier les acquis de la vie précédente à l'éveil de la personnalité en devenir – tissait déjà les fils de son intérêt réel pour la spiritualité.

## La rencontre avec le spiritisme

C'est au moment de la puberté et lors de circonstances banales que vont se concrétiser ses dons pour le paranormal : l'action psychique sur les chiffres lors d'une partie de «petits chevaux», le contact avec des soldats allemands décédés (dans un manoir réquisitionné pendant la Seconde Guerre mondiale), etc.

Vers 17 ans, la médiumnité s'impose à lui ; il communique avec les morts. C'est l'époque où il lit Allan Kardec, Gabriel Delanne, Léon Denis, Camille Flammarion, William Crookes...

Sa rencontre avec le voyant Mario de Sabato, l'amène à comprendre que lui-même a des voyances spontanées. De 1980 à 1995 (chapitres 16 à 23 de son livre), se succèdent

les émissions radio et télévision, dont celle en 1987 avec le sujet «psy» Ury Geller. Indépendamment de son sérieux et de son besoin d'être utile qui resteront saufs, ce qui marquera Jean-Marie Le Gall, ce sont les illusionnistes qui envahissaient la plupart du temps les plateaux, avec leurs tours de prestidigitation, et qui faisaient de ces émissions – au cours desquelles on s'acharne à étudier rationnellement la psychokinèse, la télékinésie, la médiumnité – des lieux de tumulte et d'affrontement sans que l'essentiel soit abordé.

Pour les coulisses, il comprendra qu' autour de ces domaines du paranormal, les mentalités ne changent pas vraiment, même quand on veut y apporter sa pierre.

Sur la base de son éthique, il se souviendra de la réponse que lui avait faite le professeur Laborit à qui, lors d'un débat à l'Unesco organisé par la ligue pour la santé mentale, il avait fait remarquer que ses travaux n'étaient pas mis à la portée de tous : «Vos propos sont pertinents et plein de bon sens, jeune homme, mais par expérience personnelle, je sais qu'il faudra du temps pour que le grand public soit informé. De plus, les enjeux sur le plan médical, social, politique et religieux sont très importants. La société avance doucement et les remises en question sont lentes. Continuez votre chemin, jeune homme, gardez l'esprit ouvert comme vous l'avez. Ne vous enfermez pas dans des dogmes.»

Cette rencontre avec le professeur Laborit, comme celles avec le lama Kalou Rimpoché, le Père François Brune, le chercheur Etienne Guillet, sans parler de Yves Lignon du Dr Dierkens, et de bien d'autres, lui ont enseigné que pour pratiquer les dons de voyance, de clairvoyance, il faut avant tout travailler l'humilité, le discernement et la prudence sur des chemins souvent tortueux.

## Le magnétiseur

L'expérience faite de constater que toute recherche matérielle ne part que de l'utilisation d'appareillages sophistiqués d'où nous regardons du bout de la lorgnette les problèmes posés, sans parler des atteintes aux personnes, mit un terme à cette période néanmoins riche d'enseignements.

Toujours debout, allant de l'avant, Jean-Marie Le Gall se réfère aux évangiles de Paul : Il faut que le vieil homme chargé de «colère, irritation, méchanceté, injure, mensonge» meure pour donner naissance à l'homme nouveau – et de Jean : «Ce que nous serons n'a pas encore été manifesté.»

Ses prises de position, l'authenticité de ses expériences l'ont rapidement mis dans une situation matérielle et morale difficile, mais le prix payé restera sans importance par rapport au vécu profond.

Dans son livre, nous trouvons cette citation du Maître zen Thien Ann : «Les actes ont plus de poids que les mots, l'agir est plus important que le savoir, et une connaissance qui ne peut se traduire en actes n'a que peu de valeurs.»

Aujourd'hui, lui qui enfant voulait être médecin, exerce en tant que magnétiseur naturopathe ([www.medium-magnétiseur.com](http://www.medium-magnétiseur.com)). Il insiste en disant que le magnétiseur est un complément, jamais un substitutif du médecin.

Un magnétiseur sérieux n'effectue jamais de diagnostic médical, ne supprime pas les médicaments, ne joue pas aux apprentis sorciers.

# Lors d'un forum nous avons rencontré Jean-Marie Le Gall

## L'adolescence

*MDG : Vous êtes soucieux des répercussions de vos aptitudes et vous souhaitez en parler pour mettre en garde particulièrement les adolescents, car vous-même vous l'avez vécu. Quelles impressions en gardez-vous ?*

Jean-Marie Le Gall : Quand les médias voient mon curriculum vitae, il y a les radios, les télévisions, Pradel, Pollac, Lignon, Schwartzberg, etc. Mais pourquoi en suis-je arrivé là ?

Mon grand-père était médecin, mon père catholique pratiquant, cadre supérieur, ma mère d'origine allemande protestante ; je reçus donc une éducation traditionnelle.

Spiritisme, paranormal, médium, voyance... dans ma famille, on ne connaissait pas. Quand à 7 ans, je disais à mes parents, il y a des gens qui traversent les murs, je vois des ombres, ils me disaient : «Tu es fatigué, tu fais des cauchemars», mais bien des choses me touchaient, je me demandais ce qui se passait et à l'adolescence, j'étais perturbé, déstabilisé, confronté à des tas de choses que je ne comprenais pas. Que faire ? Le médecin renvoyait au psychiatre qui diagnostiquait : «Crise d'adolescence, puberté, le reste je ne comprends pas, on va donner un petit anxiolytique», et plus il m'en donnait, plus je voyais de choses, c'était en quelque sorte une initiation psychédélique. En plus, je voyais ce que j'appelais des bulles de couleurs qui changeaient autour des gens, du rouge elles passaient au bleu, à l'argenté, en fonction de leur état mental. Quand j'en parlais au psychiatre, il me recommandait à l'ophtalmo qui ne comprenait pas très bien, et qui

devant mes parents disait : «Écoutez, je crois que la meilleure solution, c'est d'aller voir le prêtre». Alors je répondais : «C'est le prêtre qui m'a demandé d'aller voir le médecin, et le médecin m'a recommandé au psychiatre... c'était un vrai plateau tournant. À l'époque il y avait des revues comme «Nostra» et «L'autre monde». Je m'y intéressais car je voulais comprendre ce que j'étais en train de vivre et surtout savoir comment m'en débarrasser.

*MDG : Vous étiez inquiet ?*

Jean-Marie Le Gall : J'étais vraiment terrorisé. Nous étions à table, les verres se déplaçaient sur la table, je prenais un couvert, il se tordait.

À une époque, c'était intenable, mes parents en étaient arrivés à ne pas pouvoir inviter des gens, car à table, tout bougeait. On se couchait, on entendait des bruits dans les murs, alors qu'il n'y avait personne à côté. Au décès de mon oncle, tout a pris de l'ampleur. Mes parents étaient terrifiés.

À 16 ans, j'ai acheté la revue «L'autre monde» et rencontré J.P. Bourre qui fit un article sur moi et écrivit : «Les enfants extrasensoriels et leurs pouvoirs» (éd. Tchou). Les médias ont commencé à s'intéresser à son livre et les radios m'invitaient pour témoigner : Pivot, Pradel... Moi, en fait, j'avais soif qu'on m'explique pourquoi et comment ça fonctionne. Évidemment, il y a eu des choses plus ou moins drôles, surtout que tout était en direct. Néanmoins à l'époque, j'en avais déjà assez de voir qu'on me demandait pour des démonstrations où on gardait des trophées. Vous avez des gens qui courent après le paranormal, ils vont voir des gourous et payent des

stages très chers. Moi, je cours dans l'autre sens. Je voudrais être extraordinairement normal.

Il est évident que mon parcours peut servir à ouvrir les consciences. J'ai remarqué pour ma part, et cela remonte à mon adolescence, que plus ma sensibilité est exacerbée et mon émotion profondément sérieuse, plus les phénomènes m'interpellent.

## La médiumnité

*MDG : Vous avez le souci de savoir ce qui vient de la psyché et ce qui vient d'ailleurs ?*

Jean-Marie Le Gall : Faire la part des choses entre ce qui vient de notre faculté psychique et ce qui vient de l'extérieur, «du monde spirituel», reste toujours un vaste débat ! L'étude du spiritisme tel que je l'ai étudié m'a énormément apporté tant sur le plan philosophique que sur le plan de la compréhension des différentes facettes de la médiumnité. Comme nous le conseille Allan Kardec, le codificateur du spiritisme moderne : «Il faut tout examiner froidement, tout peser mûrement, tout contrôler». Il ne faut pas croire que la pratique des tables tournantes, de l'écriture automatique, TCI,<sup>(2)</sup> nous mettent à coup sûr en contact avec l'au-delà. Il faut s'interroger devant l'ensemble des phénomènes touchant la médiumnité et laisser la porte ouverte à toutes les hypothèses explicatives, y compris bien sûr, celle du contact réel avec un défunt. Le maître mot : prudence, vigilance, et discernement. Pas de conclusion hâtive ! Prise de conscience enfin, que la réalité ne se résume pas uniquement à ce que nous percevons par nos cinq sens habituellement.

Bien sûr, il faut être vigilant dans les deux sens. Il y a des âmes qui collent encore à la terre et qui dans certains cas, ne savent même pas qu'elles sont décédées. Entrer en relation avec elles, leur faire comprendre leur nouvelle

situation d'existence n'est pas toujours facile. C'est vrai, j'ai vécu beaucoup de phénomènes Poltergeist (esprits frappeurs), mais il y a aussi des cas d'appel au secours, il faut alors écouter, être un intermédiaire utile. J'ai ainsi pu reconforter bien des vivants.

Mais il est évident qu'il ne faut pas appeler un décédé n'importe comment ; ce n'est pas un jeu de salon, il y a des règles à respecter, le défunt a des choses à faire là où il est, et pour lui c'est très dur de revenir vers un monde qui n'est pas le sien. Je reçois aussi en tant que médium, lors de séances exclusivement privées. Notre responsabilité est toujours active que nous en soyons conscient ou pas.

## Conscience et spiritualité

*MDG : Avez-vous des contacts avec les religieux, les scientifiques ?...*

Jean-Marie Le Gall : Dans le milieu catholique, lorsque j'ai rencontré le Père Brune,<sup>(3)</sup> il m'a dit : «De tout temps, il a existé des médiums, intermédiaires entre notre monde et celui des esprits !» Il a, avec le Père Concetti,<sup>(4)</sup> contribué à une réelle ouverture de l'Eglise vis-à-vis de la pratique de la médiumnité.

Par rapport à certaines démarches, des prêtres me disaient souvent : «Attention, le malin peut se cacher derrière ce genre de phénomène. Au départ, cela se présente sous la forme de la lumière et ensuite l'obscurité apparaît. Tu es en communication avec des esprits négatifs...» Et moi, je restais dubitatif, je me disais : si ce sont vraiment les sbires du mal, pourquoi me disent-ils qu'il faut s'aimer les uns les autres, travailler sur moi, sur ma colère, ma jalousie, mes émotions, prier... Quand je recevais ces messages, je n'avais aucune interprétation, j'apprenais et reliais les choses ; entre autres, cette phrase



de Jésus : «Il y a de nombreuses demeures dans la maison de mon Père.»

Je m'intéresse également beaucoup aux travaux du Dr Charbonnier<sup>(5)</sup> – médecin anesthésiste – à Toulouse, qui rassemble des études faites sur les personnes qui ont vécu des NDE<sup>(6)</sup> et qui sont revenues de leur coma. Elles ont témoigné de leur expérience hors du corps. La parapsychologie investit beaucoup de domaines.

*MDG : Le magnétisme énergétique et spirituel rend de grands services dans certaines maladies. Utilisez-vous la prière avant de soigner ?*

Jean-Marie Le Gall : Il y a eu la phase télé, radio, expérimentation, et la phase naturopathie qui a donné une structure paramédicale, mais c'est intellectuel. Il y a donc les phénomènes que je vis depuis l'âge de 7 ans, pour lesquels je me suis laissé porter par les événements, et qui me ramènent toujours à ce que je vis.

C'est un défi de tous les jours. Je travaille en conscience et en prière. En quelque sorte, que la vraie Volonté soit faite et pas la mienne. Je suis là pour essayer de soulager les gens et les aider. Je n'emploie jamais

le mot guérison. C'est un défi dans l'ouverture, la prière et le recueillement. Je dirais que la finalité de tout ce trajet médiumnique, d'expérimentation scientifique, c'est véritablement une finalité combinée avec quelques conseils liés aux plantes, aux huiles essentielles et aux fleurs de Bach.

Les gens viennent toujours nécessairement après avoir vu le médecin. Je récolte les phénomènes chroniques, je suis en complément pour soulager. L'important c'est que les gens aillent mieux. Dans la pièce où je reçois, je n'ai aucun symbole religieux, je n'ai rien.

Avant tout c'est l'ouverture du cœur et de la conscience, c'est oeuvrer pour une spiritualité universelle qui de plus va pouvoir s'intégrer dans la vie : une ouverture de conscience d'aimer et de se laisser aimer.

Avoir une spiritualité pratique, apporter de l'amour dans ce que l'on fait au quotidien : un repas avec sa femme – dans l'éducation de ses enfants – en rangeant la maison, etc. Garder les pieds sur terre, c'est important !

*MDG : Au Salon du paranormal<sup>(7)</sup> où nous étions, je vous ai senti investi dans le sens de rester vigilant, d'expliquer consciemment pour faire comprendre les différents paliers d'intérêt.*

Jean-Marie Le Gall : Oui, pour d'autres, ce genre de manifestation va être une forme d'ouverture. Il faut apporter un plus là où se trouvent les gens, leur montrer que ce n'est jamais fini, qu'il faut s'investir dans la compréhension des processus et trouver le sens des expériences.

Pour certains, la connaissance spirituelle dans toute sa dimension est peu entendue, mal comprise et les degrés d'approche sont très différents. Ces rencontres sont de toute façon salutaires au domaine du paranormal ; ici les intervenants viennent d'horizons divers, comme, entre autres, Anne Givaudan<sup>(8)</sup> pour ses interventions sur les suicidés, et cet

ancien reporter de guerre, Stéphane Allix, qui s'est reconverti dans le journalisme d'investigations et qui a créé, avec le radiologue, Bernard Castells, l'INREES (Institut de Recherche sur les Expériences Extraordinaires [www.inrees.com](http://www.inrees.com)) qui va permettre aux professionnels en santé mentale de mettre en commun leurs observations et leurs connaissances quant aux visions qualifiées de surnaturelles, aux épisodes intenses rencontrés au seuil de la mort, ou au retour d'une mort imminente, et aux transformations psycho-spirituelles. Nous sommes actuellement dans une période d'élargissement des consciences, où lentement, parfois brusquement, les choses anciennes s'écroulent, laissant place à une génération nouvelle.

*MDG : Auriez-vous une conclusion ?*

Jean-Marie Le Gall : A travers mon expérience personnelle, j'ai acquis l'intime conviction que la mort n'est pas l'anéantissement de notre moi profond. La chenille devient le papillon qui va s'envoler vers d'autres horizons.

Comme le dit si bien Allan Kardec : «Naître, mourir, renaître encore et progresser sans cesse, telle est la Loi», du moins je l'espère pour le bien de tous les êtres.

*MDG : Merci pour tous ces échanges intéressants.*

Jean-Marie Le Gall : Merci à vous, également.

propos recueillis par  
Jacqueline Thibeau  
jthibeau@wanadoo.fr

## journée des EMI

Le 17 juin 2006 à Martignes, à l'initiative d'une journaliste de 28 ans, Sonia Barkallah, les meilleurs experts internationaux des EMI : Expérience de Mort Imminente (ou NDE) se réunissaient autour du Dr Raymond Moody, auteur de «La Vie après la Vie», pour faire le bilan de 30 années de recherches et de réflexions autour de ce phénomène vécu par des dizaines de millions de personnes dans le monde.

Plus de 2 000 personnes s'étaient déplacées pour écouter des personnalités ayant une grande notoriété dans ce domaine.

### Notes :

- 1- EMC : états de conscience modifiés qui regroupent le sommeil, le rêve, la relaxation, la méditation...
- 2- TCI : transcommunication instrumentale
- 3- Père Brune : prêtre sulpicien, auteur de nombreux ouvrages sur la transcommunication, les apparitions...
- 4- Gino Concetti : Franciscain, théologien très compétent du Vatican, commentateur à "l'Osservatore Romano", quotidien officiel du Saint-Siège
- 5- Dr Charbonnier : auteur de Comas dépassé - L'après-vie existe - Rencontres internationales juin 2006...
- 6- NDE : Near Death Experience (en anglais) ou EMI : expérience de mort imminente
- 7- Journée du Paranormal à Villeneuve d'Ornon avec Annie Givaudan, Stéphane Allix, François Brune, Henri Vignaud, Anne Eyraud
- 8- Anne Givaudan : auteur de nombreux ouvrages dont le dernier "Rupture de contrat" (suicidés)